



SUIVEZ EN DIRECT LE TOURNOI DES MAÎTRES
AVEC PAUL JOURNET SUR CYBERPRESSE.CA/GOLF

SPORTS



Kenny Perry

LNH // EST

	PJ	PTS
1 z-Boston	81	114
2 y-Washington	82	108
3 x-New Jersey	82	106
4 Philadelphie	81	99
5 Pittsburgh	82	99
6 Caroline	82	97
7 Rangers de NY	81	93
8 Canadien	82	93

z - champions d'association
y - champions de division
x - meneurs de division

SPORTS PLUS
RUBENSTEIN,
UN GRAND
MONTRÉALAIS
PAGE 6

LA PRESSE
À AUGUSTA
CAMPBELL ET PERRY
TIENNENT BON PAGE 4

LE HÉROS DU MATCH MAXIME TALBOT

On lui avait refusé un but en désavantage numérique en première période, mais il a inscrit celui qui a fait la différence, encore en désavantage, en troisième période.

LE JEU DU MATCH CAREY PRICE

On avait l'embarras du choix. On aurait pu opter pour son arrêt contre Pascal Dupuis, en première période, ou encore ceux face à Matt Cooke et Bill Guérin, en deuxième. On a choisi l'arrêt aux dépens de Cooke.

LE CHIFFRE DU MATCH 72

On dira que Carey Price a mal paru sur le but de Kris Letang, mais il s'agissait du 40^e tir dirigé par les Penguins. Ces derniers ont d'ailleurs tiré 41 fois sur Price; puis, ils ont totalisé 15 autres lancers vers le filet et ils ont vu 15 de leurs tirs être bloqués... pour un grand total de 72 lancers vers la cage du Canadien.

- Pierre Ladouceur

SOMMAIRE

PENGUINS 3 CANADIEN 1

PREMIÈRE PÉRIODE
1. Pittsburgh, Malkin 35 (Gonchar, Fedotenko) 1:09
2. **Canadien, Hamrik 6** (Komisarek, Latendresse) 17:29
Pénalités - Komisarek Can (accrocher) 9:52, Gonchar Pgh (coude) 13:48.

DEUXIÈME PÉRIODE
Aucun but
Pénalités - Koivu Can (retenir bâton) 6:52, Kostopoulos Can (accrocher) 10:41, Hamrik Can (obstruction) 14:16.

TROISIÈME PÉRIODE
3. Pittsburgh, Talbot 12 (Dupuis) 9:46 (dn)
4. Pittsburgh, Letang 10 (Staal) 10:41 (dn)
Pénalités - Orpik Pgh (double échec) 8:42, Gill Pgh (retenir) 14:18, Kovalev Can (trébucher) 16:07.

TIRS AU BUT
Pittsburgh 17 17 7-41
Canadien 6 7 17-30

GARDIENS
Pittsburgh: Fleury (6,35-18-7)
Canadien: Price (P,23-16-10)

BUTS ET AVANTAGES NUMÉRIQUES
Pittsburgh: 0-5
Canadien: 0-3
Arbitres - Eric Furlatt, Dave Jackson
Juges de lignes - Pierre Champoux, Greg Devorski
Assistance - 21,273 (21,273).

CANADIEN-BRUINS À COMPTER DE JEUDI



PHOTO BERNARD BRAULT, LA PRESSE

Le gardien Carey Price en a vu des rondelles près de lui, hier. Sur ce jeu, Mathieu Dandenault est arrivé juste à temps pour lui prêter main-forte.

Comme un entraînement public



FRANÇOIS GAGNON

Les séries du Canadien ne commenceront que jeudi. Une chance!

Car si elles s'étaient mises en branle hier, le Canadien serait à trois défaites de vacances. En fait, il ne serait peut-être bien qu'à trois parties d'être balayé des séries.

Dominé dans toutes les facettes du jeu, le Tricolore s'est incliné 3-1 aux mains des Penguins de Pittsburgh, hier soir, au Centre Bell. Et s'il joue comme ça à compter de jeudi, à Boston, les séries ne dureront que le temps des lilas.

Ce sera la 32^e fois que le Canadien et les Bruins se croiseront en séries. La 14^e fois lors des 25 dernières saisons.

«Je ne sais pas pourquoi nous disputons 82 matchs en saison régulière. Nous devrions immédiatement nous rendre en séries et affronter Boston», a d'ailleurs lancé le capitaine Saku Koivu après le match.

Le Canadien termine donc la saison avec une fiche de 41 victoires, 30 défaites et 11 revers encaissés en bris d'égalité

Cette récolte de 93 points laisse

le Tricolore au huitième rang dans l'Association Est. Tout un contraste avec l'an dernier alors que le Canadien avait terminé au premier rang avec 104 points.

«On a fini premiers, l'an dernier, et on était attendus. Ce sera une tout autre chose d'entrer par la porte d'en arrière et d'être dans le rôle opposé par rapport aux Bruins l'an dernier», a indiqué Maxim Lapierre.

«Ce sera un duel intéressant et physique comme on a pu le voir jeudi dernier. Mais c'est un duel que nous sommes en mesure de relever», a ajouté Carey Price, élu première étoile, hier, au terme d'une soirée de 38 arrêts, dont quatre ou cinq miraculeux.

Des scénarios différents

Le Canadien faisait figure de parent pauvre, hier soir. Rien de convaincant à l'aube des séries.

Remarquez que si les séries avaient débuté hier, Bob Gainey n'aurait certainement pas donné congé à Alex Tanguay.

Il n'aurait pas envoyé Saku Koivu dans la mêlée flanqué de Georges Laraque et Gregory Stewart, ou Alex Kovalev à la droite de Glen Metropolit au sein du quatrième trio.

Au fait: que recherchait Gainey avec ces combinaisons «chanceuses»? »

«On voulait tenter différentes

expériences et donner l'occasion à Tomas Plekanec et à ses compagnons de jeu (Andrei Kostitsyn et Matt d'Agostini) d'hériter du rôle de premier trio», a expliqué Gainey.

Un rôle qu'ils n'ont pas été en mesure de relever.

«Ce n'est pas une bonne soirée pour évaluer le travail de notre équipe. Exception faite de notre gardien qui a été exceptionnel, les autres joueurs n'ont pas été à la hauteur de nos adversaires», a reconnu l'entraîneur-chef.

Un entraînement public

La domination des Penguins était telle qu'on s'est plusieurs fois demandé si le Canadien n'avait pas décidé de tenir un grand entraînement public dans le cadre de son dernier match de la saison.

Un entraînement qui a permis à Carey Price d'aiguiser ses réflexes et qui a permis aux spécialistes du désavantage numérique de démontrer tout leur savoir-faire.

Glen Metropolit, Christopher Higgins, Tom Kostopoulos et Maxim Lapierre ont été les meilleurs du Canadien. Ils ont blanchi les Penguins en quatre attaques massives.

Inversement, l'avantage numérique du Canadien a été lamentable.

Non seulement les spécialistes ont été tenus en échec en trois occasions, mais les Penguins ont

enfilé leurs deux derniers buts alors qu'ils évoluaient à court d'un homme.

Maxim Talbot a complété après une descente amorcée par Pascal Dupuis à la suite d'un revirement du Tricolore. Moins d'une minute plus tard, Kristopher Letang a déjoué Carey Price avec un tir frappé.

Si Price a semblé faible sur ce but, il faut dire qu'il l'a accordé sur le 40^e tir des Penguins. Son équipe en avait obtenu 16 à ce moment.

Le Canadien en a ajouté 14 en deuxième portion de troisième période, histoire de sauver la face à défaut de sauver le match.

Price a su se reprendre

Comme le Canadien, Price a amorcé le match sur les talons. Il a accordé deux retours de tirs qui ont conduit au premier but du match, celui d'Evgeny Malkin après 69 secondes de jeu.

Price a ensuite été excellent, voire phénoménal, multipliant les arrêts de qualité. Surtout en deuxième alors qu'il a volé trois buts, sinon quatre, en se dressant devant Petr Sykora, Matt Cooke, Bill Guerin et Maxime Talbot.

Les arrêts de Price lui ont valu des ovations. Une bien mince consolation au terme de sa 16^e défaite de la saison.

AUTRES TEXTES EN PAGES 2 ET 3

Trouvez donc une seule bonne raison de résister.

La Classe C 2009

PDSF de la C230 :
35 800 \$

PAIEMENT MENSUEL
AVEC VERSEMENT
INITIAL DE 3 150 \$:

398 \$*

Taux de financement
pour une période
allant jusqu'à 60 mois :

2,9%*

Mercedes-benz.ca/classc



Mercedes-Benz

Mercedes-Benz Rive-Sud
4844, Boul. Taschereau, Greenfield Park

(450) 672-2720

Mercedes-Benz West Island
4525, Boul. St-Jean, Dollard-des-Ormeaux

(514) 620-5900

© Mercedes-Benz Canada Inc., 2009. Offre de location basée sur une C230 2009 neuve proposée uniquement par l'intermédiaire de Services Financiers Mercedes-Benz sur approbation du crédit, pendant une durée limitée. 398 \$ par mois pendant 36 mois. Acompte ou reprise équivalente de 3 150 \$ plus première mensualité, dépôt de garantie de 400 \$ et taxes applicables dus à la date d'entrée en vigueur du bail. PDSF à partir de 35 800 \$. Taux de location annuel de 3,9 %. Obligation totale : 17 878 \$. Kilométrage limité à 18 000 km par an (0,20 \$/km supplémentaire). Frais de transport et de préparation de 1 995 \$. Frais d'immatriculation, d'enregistrement et d'assurance ainsi que taxes et frais du RDPRM en sus. Offre pouvant changer sans préavis et ne pouvant être combinée à aucune autre offre. Modèle C350 montré avec ensemble sport disponible en option.

LE CANADIEN



Alex Tanguay
PHOTO ANDRÉ PICHETTE, LA PRESSE

LE CANADIEN À L'HÔTEL, TANGUAY AU REPOS

Les séries éliminatoires commencent dans quelques jours seulement, mais Bob Gainey y a plongé tête première dès hier. C'est à l'hôtel, et non à la maison, que ses joueurs ont fait leur sieste d'avant-match. «On tente quelque chose afin de voir comment cela peut s'imbriquer dans la routine de l'équipe et cela nous servira de banc d'essai en vue des séries», a commenté Gainey après l'entraînement matinal à Brossard. Par ailleurs, Gainey a offert un congé à Alex

Tanguay, qui n'a pas chaussé les patins, ni en matinée ni en soirée. Une surprise étant donné que le Québécois n'a disputé que 50 rencontres en raison de la sérieuse blessure à une épaule qu'il a subie à Tampa le 30 décembre. «C'est justement pour cette raison que nous lui donnons congé ce soir. Cela fait un mois qu'il est revenu et on veut qu'il reprenne des forces», a indiqué Gainey.

— François Gagnon



PIERRE LADOUCEUR

ANALYSE

Correction évitée

Le Canadien a présenté une fiche de 0-3-1 lors de la dernière semaine de la saison régulière. Ce n'est certes pas l'erre d'aller souhaitée pour se présenter au bal de fin d'année. De plus, pour ce dernier rendez-vous de la saison régulière à Montréal, l'équipe de Bob Gainey n'a pas choyé ses partisans. Sans les prouesses de Carey Price dans les deux premières périodes, c'est toute une dégelée que le Canadien aurait subie aux mains des Penguins de Pittsburgh.

C'est commencé!

Quand une équipe est dominée 17-6 au chapitre des tirs au but dans une période, elle doit se compter chanceuse de revenir au vestiaire à égalité au pointage. De fait, les joueurs du Canadien ont oublié que les matchs du samedi soir à Montréal commencent à 19 h. On en était pourtant au 82^e match de la saison! Le premier lancer du Canadien, une chance de marquer d'Alex Kovalev, est survenu à 6:16. Les Penguins en comptaient déjà huit. Étrangement, le Canadien a semblé réaliser que le match était engagé lorsque Bob Gainey a réuni Saku Koivu à Alex Kovalev et à Chris Higgins. Le capitaine a en effet entrepris la rencontre avec Georges Laraque et Gregory Stewart pendant que Glen Metropolit pivotait le trio numéro un. Toujours est-il que le trio de Maxim Lapierre-Tom Kostopoulos-Guillaume Latendresse a été le meilleur en première période. Ces trois joueurs ont préparé le but de Roman Hamrlík par leur travail acharné le long des rampes face au trio d'Evgeni Malkin. Par leur acharnement, ils ont aussi valu un avantage numérique au Canadien.

L'assiduité au cachot

Les joueurs du Canadien ont été assidus dans leurs visites au banc des punitions en deuxième période. C'est facile à comprendre. Les chances de commettre des infractions sont élevées lorsque l'adversaire contrôle la rondelle plus souvent qu'autrement. Koivu, Kostopoulos et Hamrlík ont tous été punis dans leur territoire. Sans les prouesses de Price, les Penguins auraient confirmé leur victoire dans cette période. Ils ont lancé 17 fois sans succès sur le filet du Canadien. Malgré un avantage de 34-13 au chapitre des lancers, le pointage était encore 1-1 après 40 minutes de jeu.

Un avantage ?

Le Canadien a disputé sa meilleure période en troisième et, pourtant, il a échappé la chance de se hisser au septième rang de l'Association de l'Est. Après une présence intense de Kovalev, de Lapierre et de Latendresse en zone offensive, Laraque, Metropolit et Stewart ont poursuivi l'attaque, ce qui a forcé les Penguins à écoper d'une punition. Pendant que Bruce Orpik était au cachot, Maxim Talbot et Kris Letang ont déjoué Price. De fait, le duo Talbot-Pascal Dupuis a été menaçant à chacun des désavantages numériques des Penguins.



Maxime Talbot a enfilé le but gagnant en déjouant Carey Price en troisième période pendant que les Penguins se défendaient à court d'un joueur.

PHOTO BERNARD BRAULT, LA PRESSE

Gainey: « Sans Price, ç'aurait été terminé après 20 minutes »

MARC ANTOINE GODIN

Défait 3-1 hier, le Canadien n'a récolté qu'un point sur une possibilité de huit dans la dernière semaine de sa saison régulière.

Autrement dit, s'il voulait bien terminer la saison afin d'entamer les séries du bon pied, il a raté son coup.

« Ça a été un mauvais match, a reconnu Bob Gainey. On n'a pas bien commencé et on manquait d'émotion. Mais on avait gagné notre place en séries, jeudi à Boston, et ce relâchement est humain.

« Un manque de cohésion de notre côté mélangé à la vitesse des Penguins et à leur engagement à vouloir améliorer leur rang au classement ont fait en sorte qu'on a été outrageusement dominés dans les 40 premières minutes. »

Il y a quelque chose qui cloche, vous ne trouvez pas ?

Il y a une équipe qui s'est bel et bien battue pour améliorer son sort et une autre qui est sortie à plat!

Bref, il n'y a pas grand-chose qui fonctionnait pour les Rouges, hier... si ce n'est les réflexes de Carey Price.

« Sans notre gardien, le match aurait été terminé après 20 minutes », a d'ailleurs admis Gainey.

S'il a amorcé la rencontre de

façon un peu nonchalante dans la gestion de ses retours, Price a retrouvé son aplomb pour sauver les siens de plusieurs buts, surtout en deuxième période.

« Ça a été un match correct, mais je n'ai pas aimé le résultat », a confié le jeune gardien.

Il faut dire que l'issue de la rencontre s'est jouée quand le Canadien a accordé deux buts lorsqu'il bénéficiait d'une supériorité numérique.

« C'est une chose de ne pas marquer en avantage numérique, mais il ne faut quand même pas donner des buts », a déploré Georges Laraque, qui a par ailleurs forcé les Penguins à écoper de deux punitions à ses dépens en troisième.

« Ces deux buts qu'on a donnés nous ont coupé les jambes. »

Quelques jours pour s'ajuster

Malgré cette contre-performance, le Tricolore n'entendait pas s'apitoyer trop longtemps sur son sort.

« On a essayé de sortir en force pour aider notre confiance, mais on va oublier ce match-là. La saison est terminée », a insisté Maxim Lapierre.

Tous les yeux seront dorénavant tournés vers la série face aux Bruins de Boston.

« Il faudra qu'on soit disciplinés, car on sait qu'ils ont un bon avantage numérique, a rappelé Lapierre. Les Bruins vont jouer de façon robuste et ça va être à nous d'être intelligents. Si on utilise notre vitesse, on aura une chance de gagner. »

« On a de l'expérience contre eux, a renchéri Price. On sait qu'ils sont costauds, qu'ils cognent et qu'ils ont une formation très équilibrée.

« Les rôles sont inversés par rapport à l'an dernier, car cette fois, ce sont eux qui ont terminé premiers. « Il faudra assurément être meilleurs que nous l'avons été ce soir. »

D'ici jeudi, le Tricolore aura le temps de peaufiner sa stratégie et de guérir certains bobos avant d'entreprendre le premier tour.

« Tout notre travail peut maintenant s'orienter vers une seule équipe et ce qu'elle fait bien, a reconnu Gainey. Cette pause va nous permettre de bénéficier de quelques bons entraînements. »

LES STATISTIQUES DU CANADIEN

	B	A	PTS	+/-	T	L	MIN	M%
6 AD KOSTOPOULOS, TOM				+1	13:13	1	2	
8 D KOMISAREK, MICHAEL	1	1			17:51	1	2	
11 C KOIVU, SAKU				-1	17:04	3	2	44
14 C PLEKANEC, TOMAS				-1	12:57	1		58
15 C METROPOLIT, GLEN					14:58	2		57
17 AD LARAQUE, GEORGES					10:41	1		
21 AG HIGGINS, CHRISTOPHER				-1	18:35	1		
24 D SCHNEIDER, MATHIEU				-1	22:22	3		
25 AD DANDENAULT, MATHIEU					19:53	1		
26 D GORGES, JOSH				-1	22:37	2		
27 AD KOVALEV, ALEX				-2	19:52	4	2	
36 AD D'AGOSTINI, MATT				-1	13:13	2		
40 C LAPIERRE, MAXIM					15:28			70
44 D HAMRLIK, ROMAN	1		1	-2	23:44	1	2	
46 AG KOSTITSYN, ANDREI				-1	12:57	2		
68 D WEBER, YANNICK					14:42	1		
70 AG STEWART, GREGORY					09:45	2		
84 AD LATENDRESSE, GUILLAUME		1	1		10:10	2		
TOTAUX	1	2	3	-10		30	10	56

T = Temps de glace L = Lancer aux buts MIN = Minutes punition M% = Pourcentage de réussite mises en jeu

DANS LE VESTIAIRE

> MARC ANTOINE GODIN

GRABOVSKI LIÉ À MANGIOLA

Dans un entretien avec le journal russe *Sport-Express*, l'ancien joueur du Canadien Mikhail Grabovski a reconnu qu'il avait lui aussi côtoyé le présumé criminel Pasquale Mangiola, dont les liens avec les frères Kostitsyn ainsi que Roman Hamrlík ont été dévoilés par *La Presse* à la mi-février. Grabovski, aujourd'hui avec les Maple Leafs de Toronto, a candidement avoué qu'il connaissait Mangiola en tant que fervent amateur de hockey, mais qu'il ignorait tout de ses activités illicites. « C'était un homme très intéressé par le hockey et qui connaissait bien le Canadien, a expliqué Grabovski à *Sport-Express*. C'était intéressant de parler sports avec lui. Je crois qu'il aurait voulu devenir agent de joueurs. Il connaît très bien ce business, même au niveau professionnel. » À Toronto, le *Globe and Mail* a contacté l'agent de Grabovski, Gary Greenstin. Ce dernier a assuré que son client n'avait rien à se reprocher. « Grabovski me dit qu'il se sent mal pour M. Mangiola parce qu'il était très gentil avec lui. Il lui suggérait des endroits où aller, mais il ne lui a jamais offert de trucs sales, de trucs stupides », a expliqué Greenstin, qui a été mis au fait de l'histoire lorsque l'Association des joueurs a fait la tournée des agents pour les aviser de la situation.



Mikhail Grabovski
PHOTO PC

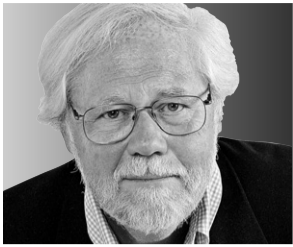
VIVE COMPÉTITION CHEZ LES STAAL

Au cours des dernières semaines, les Penguins de Pittsburgh ont été en lutte directe avec les Rangers de New York et les Hurricanes de la Caroline pour une place avantageuse en séries éliminatoires. Or, ces trois équipes comptent un membre de la famille Staal. « Ça a été une période difficile, reconnaît Jordan, porte-couleurs des Penguins. D'un côté, tu ne souhaites pas que les choses aillent mal pour tes frères mais, en même temps, tu ne veux pas que ça se fasse à ton détriment. Alors, on se dit "bonne chance... mais pas trop!" »

CHANGEMENT DE FORTUNE POUR GUERIN

À la date limite des transactions, peu de joueurs ont amélioré leur sort autant que Bill Guerin. L'ailier droit de 38 ans a délaissé son titre de capitaine avec les Islanders de New York pour se retrouver au sein du trio de Sidney Crosby. « Ça a été tout un changement de décor pour moi, admet Guerin. J'ai apprécié mon séjour avec les Islanders, mais l'équipe voulait amorcer un virage jeunesse. Dans mon cas, l'avenir, c'est maintenant, et je suis dans une bonne situation pour gagner. » Guerin n'a jamais été reconnu pour ses prouesses en séries éliminatoires, mais à ce sujet, il préfère laisser les gens parler. « C'est clair que je veux produire sur une base régulière, a-t-il indiqué. Les points sont importants en séries, mais ce que je veux à ce stade de ma carrière, c'est gagner. Alors, si j'ai des coéquipiers qui marquent trois points dans une victoire et que je suis blanchi, je vais quand même être content. »

L'espoir déçu de Théo



RÉJEAN TREMBLAY
CHRONIQUE

SUNRISE, Floride — José Théodore attendait avec impatience le résultat du match d'hier soir entre le Canadien et les Penguins de Pittsburgh. Il souhaitait une victoire de son ancienne équipe pour avoir une chance de l'affronter cette semaine en première ronde des séries éliminatoires.

« S'ils perdent, on sait qu'ils vont affronter Boston. S'ils gagnent, c'est plate parce qu'il va falloir attendre le résultat de la partie d'aujourd'hui entre les Rangers et les Flyers. Montréal, c'est toujours spécial, surtout dans les séries », a dit Théodore.

C'était avant le match d'hier disputé à Sunrise, près de Fort Lauderdale. Un match sans signification pour les deux équipes. D'ailleurs, les gars des Capitals de Washington offraient l'image même de la détente. Ils s'amusaient avec un ballon de soccer dans un couloir et semblaient avoir encore du sable de plage dans les babouches. « Il ne faut pas se fier à ça. Alex Ovechkin est déjà dans sa bulle. Ça ne donne rien d'aller lui parler ou de vouloir une photo, il est ailleurs », a expliqué Théo en regardant les huit gars s'amuser comme des gamins.

Théodore a connu une très bonne saison depuis les vacances de Noël. « J'ai mis du temps à retrouver mon aplomb. Mais à partir du 23 décembre, j'ai été un gardien solide, je pense. J'ai 32 victoires à mon actif, seulement une de moins que ma marque personnelle avec le Canadien. Pas l'année du Hart et du Vézina, l'autre bonne saison, deux ans plus tard », de dire le beau Brummel.

Si le Canadien avait une chance de gagner une série, c'était contre les Caps. L'équipe ne pense qu'à l'attaque et ce fut encore le cas, hier soir. Les joueurs des Panthers de la Floride ont eu des chances inouïes de compter. Ça n'arrivait jamais. La défense des Capitals a été une vraie passoire pendant tout le match. « Il est impossible d'amasser des statistiques capables de rivaliser avec les meilleurs gardiens de la ligue, a dit Théodore en souriant. Les cinq gars se lancent en attaque. Quand ça vire de bord, c'est souvent en échappée ou dans des deux contre un ou des trois contre deux. Je peux recevoir seulement 24 lancers et

faire face à 20 chances de marquer. Mais l'important, c'est de gagner, et on gagne. »

Évidemment que Théo s'est informé de ce qui s'est passé chez le Canadien pendant la saison. « Vu ce qu'on a raconté, Mike Ribeiro et moi, on était des anges », a lancé Théo avec un sourire en coin.

Quand on connaît les histoires « douteuses », c'est encore plus vrai. « Mais il faut rester prudent dans ces histoires. Si on s'était fié à tout ce qu'on a pu dire sur mon compte, j'aurais été un vrai drogué. Je n'ai jamais fumé un joint de ma vie », a ajouté Théodore.

La vie va bien. Il remporte des victoires, sa petite fille a maintenant 3 ans et va très bien après avoir surmonté des ennuis de santé terribles.

Jacques Martin : des jours difficiles à l'horizon

Jacques Martin traverse une période difficile. Ses Panthers ont bousillé ses chances de participer aux séries en perdant des avances en troisième période contre des équipes comme le Lightning de Tampa Bay et les Blue Jackets de Columbus. Les conséquences risquent d'être catastrophiques pour Martin.

Il perd un boni intéressant de quelques centaines de milliers de dollars, mais il risque de perdre encore plus. Alan Cohen, son propriétaire, un homme au caractère pour le moins intem-

pestif, le rencontre, demain. Martin craint comme la peste de se faire annoncer que le budget pour les joueurs sera amputé de quelques millions pour la prochaine saison. Question de compenser pour les revenus ratés des séries éliminatoires. Ça voudrait dire que Jay Bouwmeester est déjà perdu. Et Martin va être pénalisé pour une deuxième fois dans ce dossier.

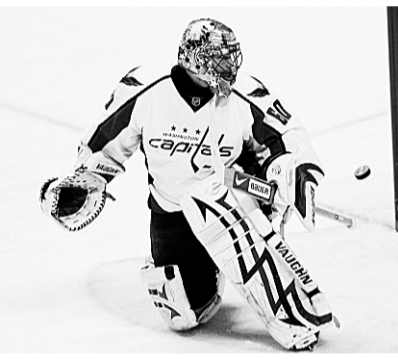
À la date limite des échanges, Martin avait conclu une transaction faisant passer Bouwmeester à une autre équipe en retour de deux très bons joueurs, mais le propriétaire est intervenu pour interdire la transaction. Le résultat net est déprimant. Plus de Bouwmeester et aucun joueur pour le remplacer la saison prochaine.

Heureusement, la crédibilité de Martin est solidement établie en Floride. C'était la première fois depuis belle lurette que les Panthers étaient dans la course pour une place dans les séries. Et l'équipe a rempli son aréna à quelques reprises dans le dernier mois.

En fin de compte, les Panthers et le Canadien ont eu le même nombre de points en fin de saison. Et le même nombre de victoires. C'est à cause des affrontements entre les deux équipes en saison régulière que Martin est en vacances forcées et que le Canadien poursuit sa route.

Et un peu à cause de ces victoires improbables que Jaroslav Halak a gagnées lors de la période la plus noire de l'équipe. Mais qui s'en souvient ?

Evgeni Malkin s'est chargé de confiner le Canadien au huitième rang de l'Est en marquant l'un des trois buts des Penguins au Centre Bell. Pendant ce temps, à Sunrise, en Floride, José Théodore était laissé à lui-même et subissait une défaite de 7-4 dans un match sans signification.



Bylsma n'a jamais douté de la victoire

PIERRE LADOUCEUR

À la mi-février, avec une fiche de 27-25-5, les Penguins de Pittsburgh étaient à cinq points du huitième rang dans l'Est et d'une place en séries éliminatoires.

La direction a décidé de congédier Michel Therrien pour confier le poste d'entraîneur à Dan Bylsma. Or, depuis son arrivée, l'équipe a conservé une fiche de 18-3-4 pour se hisser au cinquième rang.

« J'avais confiance que cette équipe pourrait remonter la pente, a mentionné Bylsma. On a eu à vivre une période où il fallait jouer de manière désespérée. L'expérience des derniers mois devrait nous servir en séries éliminatoires. »

Bylsma n'a jamais douté que son équipe allait l'emporter, hier. « Avec 17 lancers par période, même avec un pointage de 1-1 après 40 minutes, je savais que la loi de la moyenne jouait en notre faveur. Il fallait tout simplement poursuivre dans la même veine.

« Ce soir, on dira que notre avantage numérique a été blanchi en quatre occasions. Mais on a attaqué constamment et cela a drainé l'énergie du Canadien. On a tout de même gagné grâce aux unités spéciales puisqu'on a

marqué deux fois en désavantage numérique », a dit Bylsma.

« Pour nous, c'est une belle soirée puisqu'on a gagné le match et qu'Evgeni (Malkin) s'est assuré le titre de champion pointeur. On sait aussi qu'on affrontera les Flyers de Philadelphie. Ce sont toutefois les Flyers, demain, qui décideront où la série se mettra en branle », a conclu Bylsma.

Maxim Talbot rayonnait, auteur du but de la victoire en désavantage numérique. « J'avais marqué en première période, mais le but a été refusé. On a jugé que j'avais touché à la rondelle plus haut que la hauteur permise. Il fallait donc que je me reprenne.

« Je venais à peine de marquer quand Kris (Letang) a inscrit un autre but dans le même désavantage. Je ne me souviens pas d'avoir fait partie d'une équipe ayant marqué deux fois au cours du même désavantage. D'ailleurs, sans le but refusé, on aurait marqué trois fois en désavantage. Mais l'important, c'est d'écouler les punitions. »

Maintenant, les Penguins doivent penser aux Flyers. « On les a battus l'an dernier, s'est souvenu Talbot. On repart à neuf cette année, que ce soit à Pittsburgh ou à Philadelphie. On doit attendre le résultat du match de demain entre les Flyers et les Rangers. »

MARC ANTOINE GODIN

À la pause du match des Étoiles, les Penguins de Pittsburgh étaient au 10^e rang de l'Association de l'Est. On cherchait des ailiers à Sidney Crosby, l'équipe se recroquevillait devant le jeu robuste et le poste de l'entraîneur Michel Therrien était en jeu.

Aujourd'hui, les Penguins ressemblent de nouveau à l'équipe redoutable qui a atteint la finale de la Coupe Stanley le printemps dernier.

Le retour au jeu du défenseur Sergei Gonchar, l'arrivée du nouvel entraîneur Dan Bylsma et l'acquisition des ailiers Chris Kunitz et Bill Guerin à la date limite des transactions ont permis aux Penguins de faire un virage à 180 degrés.

« C'est difficile d'isoler un élément plus important que les autres », a analysé le jeune centre Jordan Staal.

« Gonchar est un joueur étoile qui joue de nombreuses minutes dans un match, Kunitz a déjà marqué des buts importants pour nous et Dan (Bylsma) a implanté un système qui fonctionne. »

Sous l'égide de l'entraîneur recrue, les Penguins ont délaissé la trappe au profit d'un style plus

agressif. Ça a vite rapporté des dividendes, car ils ont remporté 18 de leurs 25 matchs sous la férule de Bylsma.

« On est une équipe qui patine et en appliquant plus de pression sur l'équipe adverse, on garde une cadence qui force l'adversaire à commettre des erreurs », a expliqué Sidney Crosby.

« Notre attaque se nourrit des revirements. »

De nouveaux prétendants

L'ensemble des changements opérés au sein de la formation sont survenus dans une petite fenêtre de deux semaines.

Le lendemain du retour au jeu de Gonchar, donc le 15 février, le congédiement de Therrien a marqué le coup.

« On était désespérés, on avait besoin de gagner, s'est souvenu Pascal Dupuis. Et quand il y a eu le changement d'entraîneur, l'attitude a changé parce qu'on s'est mis soudainement à avoir peur de rater le bateau. »

Par la suite, l'acquisition de Kunitz et de Guerin et l'étonnant renvoi de Miroslav Satan à la Ligue américaine ont permis de remodeler les deux premiers trios offensifs.

Les Penguins ont ainsi pris leur envol, trouvant le meilleur

moyen de la saison pour passer en deuxième vitesse...

Cela leur permet d'aborder les séries éliminatoires dans un état d'esprit qui n'est pas si loin de celui qui prévalait à la même date l'an dernier.

« La confiance, c'est de croire au dénouement des choses à venir, a dit Bylsma. Ça peut venir par le travail, par les succès passés ou par l'identité que tu as forgée au sein de ton équipe.

« Je crois qu'on a ces trois éléments-là. On a travaillé extrêmement fort pour se replacer dans la course et on a acquis une bonne expérience en séries l'an dernier.

« On a toutes les raisons d'être positif à l'égard de notre situation actuelle. »

Les Bruins de Boston et les Devils du New Jersey ont eu beau connaître de plus belles saisons qu'eux, il ne faut pas se leurrer : les Penguins sont aussi de sérieux prétendants à la Coupe Stanley.

« On était 10^{es} de l'Association il y a deux mois, a rappelé Dupuis. Quand tu reviens de cette façon-là, peut-être que les équipes ne tiennent pas trop compte de toi.

« Mais en même temps, avec tous les grands noms qu'il y a dans notre équipe, on est difficiles à ignorer! »

IS 250

REMARQUABLEMENT SPORTIVE. EXCEPTIONNELLEMENT ABORDABLE.

Une voiture hautement sportive, mais avec une qualité de roulement hors pair et une cabine intérieure incroyablement silencieuse. Ne boudez pas votre bonheur... surtout au printemps.

IS 250 2009

LOCATION 36 MOIS

328\$ / mois¹

3,3 % avec comptant de 5560 \$ + taxes

ES 350 2009 LOCATION 48 MOIS

378\$ / mois¹

2,9 % avec comptant de 7354 \$ + taxes

SC 430 2008

9000\$ DE RABAIS à l'achat comptant²

GOLF LA PRESSE AU TOURNOI DES MAÎTRES

L'ILLUSION D'UN ÉDEN

Perché sur le bord du premier tertre, le Augusta National ressemble à un petit éden. Que du vert à perte de vue. Pourtant, à quelques centaines de mètres de là, Magnolia Lane débouche sur la rue Washington. Une sorte d'agression visuelle, une poubelle de la modernité. Les néons des innombrables fast-foods se succèdent sans goût sur cette artère de cinq voies. C'est dans cette ville tristement ordinaire que se dresse la principauté du Augusta National. Une semaine par année, le club hyper-sélect ouvre ses portes aux quidams. Et il les traite royalement. Les

billets coûtent environ 200\$ (ils se vendraient facilement à 800\$), les sandwiches 1,50\$ et les boissons gazeuses 1\$. Malgré son monopole, l'organisation offre même le stationnement gratuit. « Nous offrons environ 4000 places gratuites en 2009 », assure le président du club, Billy Payne, avec son accent du Sud qu'il prononce lourdement, mais sans hésitation. M. Payne veut gâter les masses. « À la suggestion des patrons, nous vendons cette année les barres de chocolat de leurs marques préférées. »

— Paul Journet



PHOTO AP



LES RÉSULTATS

> À AUGUSTA, GÉORGIE

NOMS	1 ^{ère}	2 ^e	3 ^e	Total
Angel Cabrera	68	68	69	205
Kenny Perry	68	67	70	205
Chad Campbell	65	70	72	207
Jim Furyk	66	74	68	208
Steve Stricker	72	69	68	209
Rory Sabbatini	73	67	70	210
Shingo Katayama	67	73	70	210
Todd Hamilton	68	70	72	210
Tim Clark	68	71	72	211
Sean O'Hair	68	76	68	212
Ian Poulter	71	73	68	212
Lee Westwood	70	72	70	212
Tiger Woods	70	72	70	212
Phil Mickelson	73	68	71	212
Nick Watney	70	71	71	212
Stephen Ames	73	68	71	212
Hunter Mahan	66	75	71	212
Anthony Kim	75	65	72	212
Steve Flesch	71	74	68	213
Camilo Villegas	73	69	71	213
Vijay Singh	71	70	72	213
Dustin Johnson	72	70	72	214
John Merrick	68	74	72	214
Geoff Ogilvy	71	70	73	214
Justin Rose	74	70	71	215
Larry Mize	67	76	72	215
Padraig Harrington	69	73	73	215
Sandy Lyle	72	70	73	215
Graeme McDowell	69	73	73	215
Aaron Baddeley	68	74	73	215
Sergio Garcia	73	67	75	215
Stuart Appleby	72	73	71	216
Rory McIlroy	72	73	71	216
Luke Donald	73	71	72	216
Ken Duke	71	72	73	216
Henrik Stenson	71	70	75	216
Ryuji Imada	73	72	72	217
Trevor Immelman	71	74	72	217
D.J. Trahan	72	73	72	217
Robert Allenby	73	72	72	217
Paul Casey	72	72	73	217
Dudley Hart	72	72	73	217
Bubba Watson	72	72	73	217
Ross Fisher	69	76	73	218
Ben Curtis	73	71	74	218
Andres Romero	69	75	77	221
Miguel Angel Jimenez	70	73	78	221
Rocco Mediate	73	70	78	221
Kevin Sutherland	69	76	77	222
Mike Weir	68	75	79	222

PHOTO SHAUN BEST, REUTERS

Kenny Perry (à gauche) et Chad Campbell se sont encouragés durant leur ronde, hier.

La revanche du canard et du routier



PAUL JOURNET
ENVOYÉ SPÉCIAL
AUGUSTA

C'est la revanche des négligés. Le Tournoi des Maîtres pourrait couronner aujourd'hui le plus vieux gagnant de son histoire, Kenny Perry, 48 ans. Ou un Argentin atypique qu'on surnomme El Pato — le canard. A moins qu'un Tigre ne réalise l'impossible.

Sur le premier tertre, Angel Cabrera affûte son crayon avec

Kenny Perry, 48 ans, pourrait devenir, aujourd'hui, le gagnant le plus âgé de l'histoire du Tournoi des Maîtres. « Je crois en mes chances. Je crois en moi plus que jamais », a dit Perry après sa ronde d'hier.

un canif. Quelques secondes plus tard, il sort son bois 1 orné d'un drapeau argentin pour catapulter sa balle 300 verges plus loin au centre de l'allée.

« Que bestia! » s'exclame mon voisin. En effet. Le gorille de Cordoba allait jouer une troisième ronde consécutive dans les 60. Son 69 le place à égalité en tête avec Kenny Perry (-11), devant Chad Campbell (-9), Jim Furyk (-8) et 14 autres joueurs à sept coups ou moins des meneurs.

Pendant que la lune grimpaient au-dessus des allées du Augusta National, Cabrera est entré dans le centre de presse avec son interprète. Difficile, dormir avec une si mince avance? Pas trop, a assuré Cabrera. « Ce soir, je vais me prendre un Coke et un bon souper. Après, je me reposerai. Je

dors toujours bien. »

Perry, lui, prévoyait relaxer avec « sa famille et des amis » dans sa maison louée. Ce matin, toutefois, les deux devaient manquer de salive. La pression les affectait déjà, hier. Il suffisait de voir Cabrera grimacer nerveusement au 13^e. Ou de voir le regard fixe de Perry après un deuxième bogey consécutif au 12^e.

Jeudi et vendredi, le natif du Kentucky s'amusait. Hier, il se battait contre son élan. Dès le premier tertre, la nervosité l'a affecté. Perry a tiré sa balle dans les pins. « Comme d'habitude, mon père va m'appeler ce soir pour critiquer chacune de mes erreurs, a-t-il blagué. Il va dire: Je sais que t'es capable de

expliquait ainsi son succès. « Certains ont un psychologue sportif. Moi, je fume. »

Il ne fume plus aujourd'hui. Et il refuse d'engager un gourou mental. Comment évacue-t-il

le stress? « J'essaie de m'amuser », répond-il avec un sourire embarrasé.

Avec sa barbe négligée, ses vêtements amples et son ventre généreux, l'Argentin détonne.

ENTRE LES NEUF

> PAUL JOURNET

LA CITATION DU JOUR

« Vous ne voulez pas savoir à quoi je pensais. Non, vous ne voulez pas savoir à quoi je pensais. »

— Tiger Woods, questionné sur sa réaction après son coup au 6^e trou.



PHOTO REUTERS, BRIAN SNYDER

REPRISE VIDÉO POUR McILROY

Vendredi soir, Rory McIlroy a reçu un appel inattendu. « Il serait dans votre meilleur intérêt de revenir au club pour visionner la cassette », lui suggérait Fred Riley, officiel du tournoi. Après son coup de fosse au 18^e, l'Irlandais du Nord avait tapé du pied contre le sable. Or, sa balle était restée dans la fosse. On se demandait si la manoeuvre était une tentative de tester la surface. Et donc une infraction méritant deux coups de pénalité. Si oui, McIlroy aurait signé une carte sans se donner la pénalité, ce qui l'aurait disqualifié. On lui a finalement donné raison.

Il ne sort pas du même moule. Ses premiers tournois, l'ancien cadet les a disputés à 18 ans. Dans les villes que son compte en banque lui permettait de visiter.

Les débuts de Perry sont également modestes. Il a marié sa copine en sortant de l'université. Les deux ont galéré pendant six ans avec 800\$ par mois. De 1982 à 1986, il a emprunté à la banque et à l'église pour jouer sur les circuits satellites.

Ces deux parcours entreront en collision à 14 h 35 aujourd'hui sur le premier tertre. Cabrera, le long cognéur (moyenne de 308,3 verges), qui a seulement eu besoin d'un bois 3 et d'un cocheur pour atteindre les 10^e et 18^e trous (495 et 465 verges). Et Perry, le vieux routier, méthodique et constant.

En attendant un miracle

Si les meneurs cafouillent, ils ouvriront la porte à plusieurs prétendants. Il y a Chad Campbell et Jim Furyk, ancien gagnant de l'Omnium des États-Unis. Mais aussi Tiger Woods et Phil Mickelson (-4), qui jouent ensemble.

Rien ne fonctionnait pour Tiger, hier. Il a amorcé sa journée avec un double bogey. « Fuck », a-t-on lu sur ses lèvres. Le trou suivant, il a bloqué son coup de départ dans les arbres.

Furieux, encore. Arrivé à sa balle, ses yeux ne clignaient pas. Il s'est agenouillé entre les branches avant de fouetter les poignets pour ramener sa balle en jeu.

Cette bataille a duré 18 trous. Woods a fixé sa balle, comme si sa seule volonté la mènerait dans le trou. Chaque coup, la foule monstre a cru que le coup miracle allait arriver. Qu'il devait arriver. Son entraîneur Hank Haney et sa femme, cachés parmi la foule, attendaient aussi. Mais la remontée n'a pas eu lieu. Il reste 18 trous. Et très peu d'espoir.

LES CHIFFRES DU SPORT

Statisticien: Sylvain Gilbert

HOCKEY

LIGUE NATIONALE (CLASSEMENT GÉNÉRAL)

ASSOCIATION DE L'EST									
	PJ	G	P	DP	DF	BP	BC	Pts	Domicile
x-1. ac-Boston	81	52	19	4	6	268	194	114	29-6-4-2
x-2. a-Washington	82	50	24	3	5	272	245	108	29-9-1-2
x-3. a-New Jersey	82	51	27	2	2	244	209	106	28-12-0-1
4. a-Philadelphie	81	44	26	5	6	261	234	99	24-12-3-1
5. a-Pittsburgh	82	45	28	3	6	264	239	99	25-13-1-2
6. a-Caroline	82	45	30	2	5	239	226	97	26-14-1-0
7. a-Rangers de N.Y.	81	42	30	3	6	206	215	93	26-11-2-2
8. a-Canadien	82	41	30	4	7	249	247	93	24-10-3-4
9. é-Floride	82	41	30	3	8	234	231	93	22-12-2-5
10. é-Buffalo	82	41	32	4	5	250	234	91	23-15-2-1
11. é-Ottawa	82	36	35	5	6	217	237	83	22-12-3-4
12. é-Atlanta	82	34	35	6	7	250	293	81	16-16-4-5
13. é-Toronto	82	35	41	5	1	257	280	76	18-21-2-0
14. é-Tampa Bay	82	24	40	8	10	210	279	66	12-18-3-8
15. é-Islanders de N.Y.	81	26	46	4	5	199	273	61	17-17-2-4

ASSOCIATION DE L'OUEST									
	PJ	G	P	DP	DF	BP	BC	Pts	Domicile
x-1. ac-San Jose	82	53	18	6	5	257	204	117	32-5-3-1
x-2. a-Detroit	81	51	20	6	4	295	241	112	27-9-2-3
x-3. a-Vancouver	82	45	27	3	7	246	220	100	24-12-1-4
4. a-Chicago	81	45	24	5	7	261	216	102	23-9-3-5
5. a-Calgary	81	45	30	4	2	250	247	96	26-10-2-2
6. a-Columbus	82	41	31	3	7	226	230	92	25-13-1-2
7. a-Anaheim	82	42	33	4	6	235	248	91	20-18-1-2
8. a-St-Louis	81	40	31	4	6	232	233	90	23-13-3-2
9. é-Minnesota	82	40	33	6	3	219	200	89	23-11-5-2
10. é-Nashville	82	40	34	3	5	213	233	88	24-13-2-2
11. é-Edmonton	81	38	34	5	4	233	244	85	18-17-3-3
12. é-Dallas	82	36	35	5	6	230	257	83	20-16-2-3
13. é-Phoenix	82	36	39	4	3	208	252	79	23-15-0-3
14. é-Los Angeles	82	34	37	3	8	207	234	79	18-15-2-0
15. é-Colorado	81	32	44	1	4	199	256	69	18-20-1-1

x- premier de sa division. a- assuré d'une place en séries. c- champion d'association. é- éliminé.

ASSOCIATION DE L'EST

Division Atlantique	
Pj	Pts
New Jersey	82
Philadelphie	81
Pittsburgh	82
Rangers de N.Y.	81
Islanders de N.Y.	81

Division Nord-Est

Pj	Pts
Boston	81
Canadien	82
Buffalo	93
Ottawa	82
Toronto	82

Division Sud-Est

Pj	Pts
Washington	82
Caroline	82
Floride	97
Atlanta	82
Tampa Bay	76

ASSOCIATION DE L'OUEST

Division Centrale	
Pj	Pts
Detroit	81
Chicago	81
Columbus	82
St-Louis	81
Nashville	82

Division Nord-Ouest

Pj	Pts
Vancouver	82
Calgary	81
Minnesota	82
Edmonton	81
Colorado	81

Division Pacifique

Pj	Pts
San Jose	82
Anaheim	82
Dallas	83
Phoenix	82
Los Angeles	82

LES MENEURS

B A Pts		
Malkin, Pgh.	34	78
Ovechkin, Wash.	55	108
Crosby, Pgh.	33	103
Datsyuk, Det.	32	65
Parise, NJ	44	93
Kovalchuk, Atl.	42	88
Getzlaf, Ana.	25	65
Iginla, Cal.	35	54
Thompson, Wash.	22	64
J.Bartol, SJ	25	60
Savard, Bos.	25	61
J.Carter, Phi.	45	37
D.Sedin, Vcr.	31	50
H.Sedin, Vcr.	21	60
St-Louis, TB.	30	50
M.Richards, Phi.	30	49
Camalleri, Cal.	37	42
Nash, Cbl.	39	39
Elias, NJ	31	47
Ribeiro, Dal.	22	56

LNH - LE CALENDRIER

VENDREDI, 10 AVRIL
Nashville 4 Minnesota 8
Columbus 1 St-Louis 3
Calgary 1 Edmonton 5
Dallas 3 Anaheim 4 (Fus.)
SAMEDI, 11 AVRIL
Cap-Breton c. Québec, 19h
(Cap-Breton mène la série 3-2)
MARDI, 14 AVRIL
x-Cap-Breton c. Québec, 19h
x-si nécessaire

DIMANCHE, 12 AVRIL

Detroit à Chicago, 14h
St. Louis à Colorado, 17h
Boston à Islanders de N.Y., 17h
Rangers de N.Y. à Philadelphie, 17h
Fin du calendrier régulier

LE CANADIEN - FINAL

	B	P	Pts	Pén.
27. A. Kovalev	26	39	65	74
79. A. Markov	12	52	64	36
11. S. Kovalchuk	16	34	50	44
46. A. Kostitsyn	23	18	41	50
13. A. Tanguay	16	25	41	34
14. T. Plekanec	20	19	39	54
20. R. Lang	18	21	39	36
44. R. Hamrik	6	27	33	62
24. M. Schmieder	9	23	32	64
40. M. Lapierre	15	13	28	73
84. G. Latendresse	12	11	26	45
21. C. Higgins	12	11	23	22
74. S. Kostitsyn	8	15	23	64
26. J. Gorges	4	19	23	37
6. T. Kostopoulos	8	14	22	106
36. M. D'Agostini	12	9	21	16
71. P. Brisbois	5	13	18	19
15. G. Metropolit	6	11	17	28
25. M. Dandaneault	4	8	12	17
67. M. Pacioretty	3	8	11	27
8. M. Komisarek	2	9	11	121
51. F. Bouillon	5	4	9	53
3. R. O'Byrne	0	5	5	58
17. G. Larue	0	2	2	61
70. G. Stewart	0	1	1	32
68. Y. Weber	0	1	1	2
31. C. Price	0	1	1	2
41. J. Halak	0	0	0	0

CURLING

CHAMPIONNATS DU MONDE - MASCULIN

> A MONCTON, NOUVEAU-BRUNSWICK
SAMEDI, 11 AVRIL
Quart de finale (3 c. 4)
Norvège 4 Suisse 5 (Prol.)
Demi-finale
Canada 6 Suisse 5
DIMANCHE, 12 AVRIL
Match pour la médaille de bronze
Néveç c. Suisse, 12h
Match pour la médaille d'or
Écosse c. Canada, 18h30

BASEBALL

LIGUE NATIONALE

VENDREDI, 10 AVRIL
Pittsburgh à Cincinnati (remis)
Cubs de Chicago 3 Milwaukee 4
Philadelphie 3 Colorado 10
Mets de N.Y. 4 Floride 5
Houston 3 St. Louis 5
Washington 5 Atlanta 6 (10m)
Dodgers de L.A. 4 Arizona 9
San Francisco 3 San Diego 7
SAMEDI, 11 AVRIL
Pittsburgh 10 Cincinnati 2
Houston 2 St. Louis 11
Mets de N.Y. 8 Floride 4
Cubs de Chicago 6 Milwaukee 5
Washington 3 Atlanta 5
Dodgers de L.A. 11 Arizona 1 (en 9^e)
Philadelphie 8 Colorado 4 (en 9^e)
San Francisco 1 San Diego 1 (en 5^e)
DIMANCHE, 12 AVRIL
Pittsburgh (Snell 0-1)
c. Cincinnati (Harang 0-1), 13h10
Mets de N.Y. (Santana 1-0)
c. Floride (Jo.Johnson 1-0), 13h10
Washington (Olsen 0-1)
c. Atlanta (Jurjens 1-0), 13h35
Houston (W.Rodriguez 0-0)
c. St. Louis (Lohse 1-0), 14h15
Philadelphie (Park 0-0)
c. Colorado (Cook 0-0), 15h10
San Francisco (Linneccum 0-0)
c. San Diego (C.Young 1-0), 16h05
Dodgers de L.A. (Wolf 0-1)
c. Arizona (Haren 0-1), 16h10
Cubs de Chicago (Dempster 0-0)
c. Milwaukee (Suppan 0-1), 20h05
LUNDI, 13 AVRIL
Houston (Moehler 0-1)
c. Pittsburgh (Duke 1-0), 13h35
Colorado (Jimenez 1-0)
c. Cubs de Chicago (Lilly 1-0), 14h20
Philadelphie (Moyer 0-1)
c. Washington (D.Cabrera 0-1), 15h05
San Francisco (Ra.Johnson 0-1)
c. Dodgers de L.A. (Billingsley 1-0), 16h10
San Diego (W.Silva 0-0)
c. Mets de N.Y. (Pelfrey 1-0), 19h10
Cincinnati (Volquez 0-1)
c. Milwaukee (Gallardo 1-0), 20h05
St. Louis (Wellemyer 0-1)
c. Arizona (D.Davis 0-1), 21h40

L'HJMQ

> QUARTS DE FINALE (4 de 7)
LUNDI, 13 AVRIL
Drummondville gagne la série 4-0
(Rimouki gagne la série 4-1)
(Shawinigan gagne la série 4-1)
SAMEDI, 11 AVRIL
Cap-Breton c. Québec, 19h
(Cap-Breton mène la série 3-2)
MARDI, 14 AVRIL
x-Cap-Breton c. Québec, 19h
x-si nécessaire

JUNIOR AAA

> FINALE (4 de 7)
VENDREDI, 10 AVRIL
C. Champlain 6 Princeville 4
(C. Champlain mène la série 2-0)
DIMANCHE, 12 AVRIL
St-G.-de-Beauce c. Theford Mines, 20h
MERCREDI, 15 AVRIL
Theford Mines c. St-G.-de-Beauce, 20h

LIGUE NORD-AMÉRICAINNE

> DEMI-FINALES (4 de 7)
VENDREDI, 10 AVRIL
Trois-Rivières 2 Pont-Rouge 4
(Trois-Rivières mène la série 2-1)
Theford Mines 6 St-G.-de-Beauce 2
(Theford Mines mène la série 2-1)
DIMANCHE, 12 AVRIL
Pont-Rouge c. Trois-Rivières, 16h
St-G.-de-Beauce c. Theford Mines, 20h
MERCREDI, 15 AVRIL
Theford Mines c. St-G.-de-Beauce, 20h

LIGUE AMÉRICAINNE

VENDREDI, 10 AVRIL
Hamilton 3 Grand Rapids 2
Springfield 3 Bridgeport 4
Hartford 2 Lowell 3 (Fus.)
Providence 5 Portland 6
Albany 2 W.-B./Scranton 4
Hershey 2 Philadelphie 5
Manchester 3 Worcester 1
Manitoba 3 Toronto 4 (Prol.)
Norfolk 6 Binghamton 1
Syracuse 0 Rochester 2
Chicago 1 Milwaukee 3
Iowa 2 Quad City 3 (Fus.)
Peoria 1 Rockford 2 (Fus.)
Houston 2 San Antonio 2
Quad City 5 Iowa 3
Rockford 2 Chicago 5
DIMANCHE, 12 AVRIL
San Antonio à Houston, 17h05
Norfolk à Philadelphie, 17h05
W.-B./Scranton à Hershey, 18h
Fin du calendrier régulier

EN RAFALE

TENNIS

WOZNIAC EN FINALE > Aleksandra Wozniak a surpris la favorite du Championnat MPS Group, Nadia Petrova, 6-4, 4-6, 6-2, hier, et elle a atteint la finale du tournoi WTA doté d'une bourse de 220 000 \$ US, à Ponte Vedra Beach, en Floride. La Québécoise, cinquième favorite du tournoi et 35^e joueuse mondiale, a remporté le premier set et menait 4-1 dans le deuxième avant que la Russe ne gagne les cinq jeux suivants pour provoquer la tenue d'une manche ultime. Wozniak s'est forgé une avance de 3-0 dans le dernier set et a su tenir tête à Petrova. « Elle a très bien joué, a déclaré Petrova. Je n'ai jamais vu une joueuse toucher aussi souvent les lignes... » Wozniak affrontera en finale la Danoise Caroline Wozniacki, deuxième tête de série du tournoi, qui a vaincu la Russe Elena Vesnina. La gagnante touchera 37 000 \$.

HOCKEY

FRANZEN SIGNE UN CONTRAT DE 11 ANS > Les Red Wings de Detroit ont fait un pas de plus pour garder leur formation intacte, hier, accordant une prolongation de contrat de 11 ans à l'attaquant Johan Franzen. Cette longue entente, d'une valeur de 43,5 millions, permettra aux Wings de garder plus de place sous le plafond salarial au cours des prochaines saisons. Après avoir inscrit en moyenne 11 buts à ses deux premières saisons, l'athlète de 29 ans a marqué 27 buts la saison dernière, en plus d'en ajouter 13 en séries pour aider les Red Wings à remporter la Coupe Stanley. Cette année, Franzen a compté 34 buts et ajouté 25 mentions d'assistance en 69 matchs, en plus d'afficher un différentiel de +23.

CURLING

KEVIN MARTIN EN FINALE > Le quatuor du skip canadien Kevin Martin affrontera pour une deuxième année consécutive la formation du skip écossais David Murdoch, aujourd'hui, en finale du Championnat mondial de curling. Le quatuor canadien a vaincu la formation suisse du skip Ralph Stoeckli, 6-5, en demi-finale, hier. « Nous avons joué un petit peu mieux, ce qui est bien, a confié Martin après le triomphe. Nous n'avions pas offert de combativité au cours des deux derniers matches contre l'Écosse, a-t-il ajouté. Si nous jouons de cette façon en finale, nous devrions être corrects. » Le Canada croisera de nouveau le chemin de l'Écosse, qui a remporté le titre en 2006 et qui a terminé au deuxième rang, derrière Martin, l'année dernière.

À LA TÉLÉ

AUJOURD'HUI

BASEBALL	
13 h 00	SPNBT Ligue américaine : Toronto c. Cleveland
20 h 00	SPNBT Ligue nationale : Chicago c. Milwaukee
BASKETBALL	
13 h 00	ABC NBA : Dallas c. La Nouvelle-Orléans
CURLING	
18 h 30	TSN Championnat du monde masculins : de Moncton, au Nouveau-Brunswick, la finale
GOLF	
11 h 00	TSN PGA : du club de golf Augusta d'Augusta, en Géorgie, la dernière ronde du Tournoi des Maîtres
14 h 00	CBS PGA : du club de golf Augusta d'Augusta, en Géorgie, la dernière ronde du Tournoi des Maîtres
14 h 00	RDS PGA : du club de golf Augusta d'Augusta, en Géorgie, l'avant-ronde du Tournoi des Maîtres
14 h 30	RDS PGA : du club de golf Augusta d'Augusta, en Géorgie, la dernière ronde du Tournoi des Maîtres
23 h 00	TSN* PGA : du club de golf Augusta d'Augusta, en Géorgie, la dernière ronde du Tournoi des Maîtres
HOCKEY	
09 h 00	RDS* Canadien Express : Pittsburgh c. Canadien
12 h 00	TSN Championnat mondial féminin de l'IIHF : d'Hameenlinna, en Finlande, la finale
14 h 30	TSN NBC LNH : Detroit c. Chicago
19 h 30	RDS* Championnat mondial féminin de l'IIHF : d'Hameenlinna, en Finlande, la finale

* → En différé ou en reprise.

Aujourd'hui avec le Canadien
VOL. 4, NO 8
GESCA

Quelles sont les chances ?
bonjour.com
Qui sortira de son association ?
Chaque association compte un joueur qui attend le coup de sifflet. Pierre-Louis de la Croix et Charles-Édouard de la Croix ont-ils le talent de Pierre-Louis de la Croix ?
Affiche séries éliminatoires

Aucun joueur du Canadien n'est plus étonné qu'Alex Tanguay quand on lui demande ce qu'il faudra au Canadien pour avoir du succès lors des séries éliminatoires : l'excellence dans l'exploitation des forces de l'équipe.

POUR MIEUX SUIVRE LES ÉLIMINATOIRES DE LA LNH

CHRONIQUE DE : - Pierre Houde

ANALYSES DE : - Dany Dubé, - Jean-Charles Lajoie - Pierre Ladouceur

À CONSERVER : - Mise à jour des résultats des matchs réguliers présentés à RDS en 2008-2009. - Tableau des affrontements

CE MERCREDI DANS LA PRESSE
LES ÉDITIONS GESCA

FINI LES COMPROMIS.
La nouvelle Série 1, performance et qualité à prix accessible.

128i Coupé 2009
33 900\$

128i Cabriolet 2009
39 900\$

SPORTS PLUS



LOUIS RUBENSTEIN GRAND MONTRÉALAIS



RONALD KING

Des milliers de gens passent devant chaque jour. Certains s'arrêtent pour boire à cette fontaine publique particulière. De style Art déco, elle ressemble un peu à une pierre tombale et, dans un sens, c'en est une.

Des milliers de gens passent devant chaque jour, mais bien peu remarquent l'inscription dans la pierre: Rubenstein. Et la plaque de l'autre côté: Louis Rubenstein, 1862-1931, conseiller municipal, champion mondial de patinage artistique...

Le modeste monument se trouve à l'angle de l'avenue du Parc et de l'avenue du Mont-Royal, sur le coin sud-est. Il s'agit du seul monument érigé en l'honneur d'un Juif à Montréal, selon mon collègue John Kalbfleisch, de *The Gazette*, qui connaît bien le sujet (M. Kalbfleisch en connaît beaucoup plus, en tout cas, que les cinq fonctionnaires municipaux qui ont joué au ping-pong avec moi pendant quelques jours...).

Louis Rubenstein, donc, fils d'immigrants polonais qui ont fait fortune dans

l'industrie du vêtement, un domaine que les dynamiques Juifs de Montréal ont dominé et dominant toujours. Nous ne devons pas oublier l'énorme contribution des Juifs dans le développement de notre ville.

Mais le jeune Louis était athlétique et sportif. Champion patineur de Montréal, puis du Canada, puis des États-Unis, il s'est rendu en Russie tsariste, en 1890, pour y disputer le championnat du monde.

À son arrivée, les autorités russes ont confisqué son passeport, l'ont confiné à son hôtel et lui ont fait savoir qu'il ne pourrait participer à la compétition parce qu'il était juif, un point c'est tout. Ce n'était pas une bonne idée d'être juif en Russie à cette époque, nous dit M. Kalbfleisch. Pas seulement à cette époque, pourrait-on ajouter...

Louis Rubenstein, qui a avoué plus tard avoir pensé à la Sibérie, a donc contacté l'ambassade d'Angleterre – le Canada n'avait pas d'ambassade en Russie à l'époque – et les Brits sont venus à sa rescousse. Sous la pression de l'ambassadeur anglais, Sir Robert Morier, les Russes ont remis son passeport au Montréalais et, toujours sous pression, l'ont autorisé à participer à la compétition de Saint-Petersbourg.

Rubenstein a tellement dominé, même contre les patineurs russes, que les juges

n'ont eu d'autre choix que de lui accorder la médaille d'or. Mais, quelques jours plus tard, on lui a appris qu'un patineur russe avait déposé une réclamation et qu'il n'était plus le champion. Retour des Brits. Les Russes ont finalement cédé: Louis Rubenstein a de nouveau été couronné champion du monde et on lui a recommandé de quitter la Russie le plus tôt possible.

Les archives de *The Gazette* nous apprennent qu'il a été accueilli par une foule en délire à sa descente du train, à Montréal, en mars 1890. Il avait 28 ans.

Louis Rubenstein a ensuite été conseiller municipal du district Saint-Louis, où se trouve son monument. Il a occupé le poste jusqu'à sa mort, en 1931.

Il est toujours demeuré un sportif passionné. Il a fondé et dirigé plusieurs associations et fédérations sportives, dont celles du cyclisme et des quilles, un sport qui allait devenir très populaire à Montréal et dans lequel il excellait. Et il a toujours travaillé dans l'entreprise familiale.

Alors si vous entrez au parc Jeanne-Mance par le coin du Parc et Mont-Royal, vous êtes accueilli par un petit monument, de l'eau à boire et par Louis Rubenstein, un grand Montréalais.

